

INTRODUCTION

La nouvelle de la démission de MM. Auger, de Lorimier et Lachapelle, comme *marguilliers du banc* de Notre-Dame, a causé dans notre ville une profonde surprise qui s'est vite changée en sérieuse émotion.

On s'étonnait et on était inquiet en pensant que des hommes si foncièrement honorables, si habiles en affaires, si fervents catholiques, avaient été amenés à prendre une si grave décision. On était anxieux de savoir les raisons qui les avaient déterminés, et de connaître les motifs qui avaient amené le conflit entre les marguilliers du banc et M. le curé de Notre-Dame. On espérait pourtant que ce conflit s'apaiserait et que bientôt la paix et la concorde règneraient de nouveau dans ce lieu où elles ne devraient ja mais cesser d'exister.

Malheureusement ce qui a suivi la démission des marguilliers du banc : les deux réunions des anciens marguilliers, l'attitude de M. le Curé à ces réunions, le protêt de M. Rouer Roy et autres, l'intervention de Mgr l'Archevêque ont vite fait perdre tout espoir d'apaisement.

Aussi aujourd'hui est-on convaincu que le conflit loin de diminuer n'a fait que grandir et qu'il ne reste plus de moyen de conciliation.

C'est avec une profonde tristesse que notre catholique population assiste à ces démêlés, et cette tristesse est d'autant plus grande qu'elle ne voit plus le bon droit et la justice là où elle s'était habituée à croire les trouver toujours.

En présence d'une situation si douloureuse et qui s'aggrave tous les jours, il nous a paru nécessaire de publier